

Comprendre ce que Dieu veut nous dire dans cette crise inouïe...

Cette crise est-elle si inouïe que cela ? L'est-elle par nature ou n'est-ce pas plutôt nous qui, poussant au paroxysme – et à juste titre – le principe de précaution lui donnons ce caractère ? Car, comparée à d'autres pandémies, elle est quand même loin de revêtir le caractère hautement dramatique et mortifère de crises précédentes. Faut-il rappeler qu'au milieu du XIV^e siècle la Peste noire a éliminé le tiers des habitants de l'Europe ? Plus près de nous, la grippe espagnole a précipité dans la mort plusieurs centaines de milliers de personnes. A l'époque, il n'y a pas eu de confinement généralisé et l'on n'a pas demandé aux gens de porter des masques. Mais, et pour en finir avec ce sujet, et pour aller dans le sens du philosophe Alain Finkielkraut, le confinement et l'arrêt au moins partiel de l'activité économique montre que nous demeurons une vraie civilisation, que tout n'est pas réductible à la croissance et au toujours plus, que la sauvegarde de la vie humaine demeure un impératif.

Quant à Dieu, je ne suis pas certain qu'Il nous dise quelque chose à travers cette crise. Quitte à passer pour un esprit sceptique, je doute que Dieu se manifeste de quelque façon que ce soit à travers la lecture que nous faisons de cette pandémie. Certes, au cours de l'histoire, Il s'est manifesté. De façon directe, d'abord au peuple juif, puis par son Incarnation. De façon indirecte par l'intermédiaire des saints et des grands témoins. S'Il le fait, Il le fait gratuitement, sans l'intermédiaire d'une de ces poussées d'acmé dont l'humanité a le secret. C'est, je crois, avoir une haute idée de Dieu que de ne pas vouloir Le mêler à nos affaires, petites ou grandes. Et si nous étions convaincus que Dieu nous dit quelque chose à travers cette crise, alors nous pourrions nous tourner vers Lui, Lui demander des comptes et s'interroger sur le fait qu'Il est demeuré silencieux lorsque l'humanité était en proie à des dangers beaucoup plus pressants. Cela renvoie – exemple parmi d'autres – au silence de Dieu devant les massacres du siècle passé, celui du peuple juif notamment. Il me semble que là, Dieu aurait eu des raisons beaucoup plus impérieuses de se manifester et Il ne l'a pas fait. Il s'est révélé à nous, par ses commandements, par sa vie au milieu des hommes et ainsi de suite. Il s'est révélé alors que, comme le disait André Malraux, les idoles païennes, elles, sont demeurées muettes. Si Dieu nous disait quelque chose chaque fois que l'humanité connaît une crise, le risque serait alors grand de voir sa Parole sérieusement démonétisée

Pierre Compagnon